



PERSPECTIVES MENSUELLES

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

MAI 2020

Comme on le craignait, la COVID-19 a infiltré les usines de transformation de viande bovine, forçant la fermeture de certains abattoirs et ralentissant le rythme de production dans un certain nombre d'autres. Pour les éleveurs de bovins, cette évolution est dévastatrice, car elle signifie que de nombreux animaux prêts pour le marché ne peuvent être envoyés à l'abattage et restent donc dans les parcs d'engraissement, ce qui ajoute chaque jour du poids supplémentaire. Pour les acheteurs de bœuf, cette évolution est tout aussi désolante, car elle a provoqué une chute de la production bovine et une envolée des prix. La valeur de la découpe de bœuf Choice a augmenté suivant le ralentissement et la fermeture des usines, et se situe maintenant plus de 400\$, de loin la valeur de découpe la plus élevée jamais enregistrée (**Figure 1**). Dans les deux derniers numéros des Perspectives de la Viande Rouge, nous avons mis en garde les acheteurs contre le risque de fermeture d'usines causées par la COVID-19, mais nous n'avons pas envisagé que le problème serait aussi grave. La semaine dernière, le président Trump a publié un décret exigeant que les usines de viande restent ouvertes au nom de la sécurité nationale. Jusqu'à présent, cette ordonnance n'a guère contribué à l'expansion de la production bovine, car les travailleurs ont peur d'entrer dans les usines, et les syndicats et responsables locaux de la santé sont de leur côté. Nous pensons que le principal objectif de ce décret était d'éliminer le risque juridique pour les grossistes en viande bovine de maintenir les usines ouvertes en présence de la COVID-19. De manière réaliste, la production bovine ne reviendra pas à des niveaux normaux tant que les infections de COVID dans les usines de transformation n'auront pas diminué de manière substantielle et que les travailleurs ne pourront pas se sentir à nouveau en sécurité pour retourner au travail.

IMAGE DE L'OFFRE

L'abattage de bovins gras a plongé en avril, tombant à une moyenne de 387 000 têtes par semaine, contre 521 000 têtes par semaine en mars (**Figure 2**). Cela représente une réduction de 26 % d'un mois à l'autre. Selon nos estimations, l'industrie a sous-estimé l'offre disponible d'environ 590 000 têtes en avril. Cela a créé un arriéré de bovins qui

continuent à prendre du poids dans les parcs d'engraissement. Nous prévoyons que le problème de la COVID-19 que connaissent les usines de transformation s'améliorera lentement, mais nous ne nous attendons pas à ce que le segment de l'abattage de l'industrie revienne à une utilisation normale de la capacité avant au moins un mois, peut-être plus.

Les ralentissements liés à la COVID dans les usines de transformation ont réduit l'abattage d'avril de 600 000 têtes

Le poids des carcasses de bouillons et de génisses était déjà très élevé avant que les usines ne commencent à fermer, mais maintenant le problème s'aggrave. Le poids des carcasses de bouillons et de génisses est maintenant plus élevé de 29 livres par rapport à l'année dernière, soit une augmentation de 3,5 % en glissement annuel. Pour aggraver le problème, le poids des carcasses approche de son niveau le plus bas de l'année et devrait augmenter de façon saisonnière au cours des prochaines semaines. Nous avons entendu dire que des éleveurs de bovins changeaient les rations dans les parcs d'engraissement pour tenter de ralentir la prise de poids, mais cela ne suffira probablement pas à résoudre le problème du poids tant que les usines de transformation fonctionneront bien en dessous de leur capacité. Les mois de mai et juin voient normalement le plus grand nombre d'abattages de l'année, car l'industrie s'efforce de répondre à la forte demande de la saison des grillades. Cette année, les abattages seront bien inférieurs à la normale, les bovins continueront de s'accumuler et le poids des carcasses restera exceptionnellement élevé. Cela réduit la position de négociation des éleveurs avec les grossistes, et risque de maintenir les prix des bovins au comptant à un niveau très faible.

Les engraisseurs de bovins ont réagi à cette crise croissante en réduisant les placements dans les parcs d'engraissement. Dans son dernier rapport *Cattle on Feed*, l'USDA a estimé que les placements de mars avaient diminué de près de 23 % par rapport à l'année

précédente. Il y a de fortes chances que les placements d'avril diminuent de ce nombre ou plus, et les placements de mai et juin pourraient également être en baisse. Cela crée une situation d'offre très serrée pour cet automne. Actuellement, le marché des contrats à terme ne fixe pas entièrement les prix, ce qui signifie que cette forte réduction des placements aura un effet sur les niveaux de prix dans la dernière partie de l'année. Les acheteurs seraient bien avisés de profiter du faible niveau actuel des contrats à terme pour réserver et fixer le prix des produits à livrer dans la deuxième moitié des troisième et quatrième trimestres.

SITUATION DE LA DEMANDE

J.S. Ferraro a récemment publié un rapport spécial sur l'impact de la récession sur les prix du bœuf et du porc. C'est encore très préoccupant, mais pour l'instant, l'accent est mis sur les problèmes d'approvisionnement causés par les fermetures et les ralentissements d'usines. Les niveaux de prix s'envolent en raison des problèmes d'approvisionnement à court terme et le fait que le chômage a atteint des niveaux jamais vus auparavant a été relégué au second plan.

Les découpes de bœuf ont atteint un niveau record

Même si la récession risque d'avoir un impact négatif sur la demande de bœuf plus tard dans l'année, les niveaux de prix pourraient ne pas être aussi bas que prévu en raison de la réduction de l'offre causée par la forte diminution des placements dans les parcs d'engraissement ce printemps. La récente baisse de la production bovine a mis en évidence le fait que les courbes de la demande de bœuf deviennent beaucoup plus abruptes lorsque les volumes sont faibles. Certaines entreprises, telles que les épiceries, doivent avoir des produits en stock quel qu'en soit le coût, et lorsque la disponibilité se resserre considérablement, cela entraîne des hausses de prix stupéfiantes comme celles que connaît actuellement le marché. En outre, certaines régions commencent à autoriser la réouverture de restaurants, ce qui ajoutera une source de demande qui était largement absente du marché ces dernières semaines. Les nouvelles concernant les menaces pesant sur l'approvisionnement en viande vont probablement générer une deuxième vague de stockage de bœuf par les consommateurs et cela ne fera qu'aggraver le problème. Il est probable que les détaillants réduiront considérablement leurs stocks de bœuf au cours des prochaines semaines, compte tenu des prix de gros nettement plus

élevés. Les détaillants ne peuvent cependant pas proposer un prix de vente promotionnel proche de celui auquel les consommateurs sont habitués tout en réalisant des bénéfices. En outre, le fait que les clients fassent la queue pour entrer dans les magasins annule en grande partie le besoin de promotions.

La demande internationale de bœuf américain a diminué après un début d'année en force. Le ralentissement de l'économie mondiale et les problèmes de logistique en sont probablement la cause. La situation pourrait se détériorer avant de s'améliorer, étant donné que la forte hausse des prix du bœuf américain risque d'amener certains importateurs à suspendre leurs achats. Alors que les exportations de bœuf du premier trimestre seront en hausse d'environ 7 %, nous prévoyons une baisse des exportations du deuxième trimestre de 8 % ou plus. Si la pandémie de COVID-19 commence à se résorber cet été, il y a de fortes chances que les exportations de bœuf reviennent au niveau de l'année précédente ou à des niveaux supérieurs, mais les prix du bœuf aux États-Unis devront baisser considérablement avant que cela ne se produise.

SOMMAIRE

Les perturbations des usines liées à la COVID-19 ont été bien plus importantes que ce que nous avons imaginé au départ et c'est la principale force derrière le marché actuel. Les niveaux d'abattage ont chuté de façon spectaculaire et les découpes ont grandement augmenté, puisque les utilisateurs se battent pour un approvisionnement limité. Les acheteurs peuvent s'attendre à ce que les niveaux de prix restent extrêmement élevés tant que les inquiétudes concernant le virus maintiennent les usines fermées et ralentissent la vitesse dans d'autres. La demande, comme nous la mesurons traditionnellement, semble très forte actuellement, mais cela est dû en grande partie au fait que les acheteurs ont été pris par surprise et qu'ils s'efforcent maintenant de couvrir leurs besoins à partir d'une offre très limitée. Certains finiront par ne rien avoir. Les acheteurs internationaux réduiront probablement leurs achats tant que les prix du bœuf américain se situeront dans la stratosphère. Cette reprise est différente de celle que nous avons connue à la mi-mars, car elle est en grande partie motivée par des problèmes d'approvisionnement. À la mi-mars, c'est la constitution soudaine de réserves par les consommateurs qui a fait grimper les prix. La seule solution au problème actuel est que les grossistes trouvent un moyen de maintenir la COVID-19 hors des usines afin que la production puisse revenir à la normale, ce qui pourrait prendre des semaines, voire des mois. Pendant ce temps, les bovins s'attardent dans les parcs d'engraissement, prenant du poids et perdant de la valeur chaque jour. Nos prévisions de prix à court terme pour les bovins et le bœuf sont présentées dans le **Tableau 1**.

Figure 1: Découpe Choice*

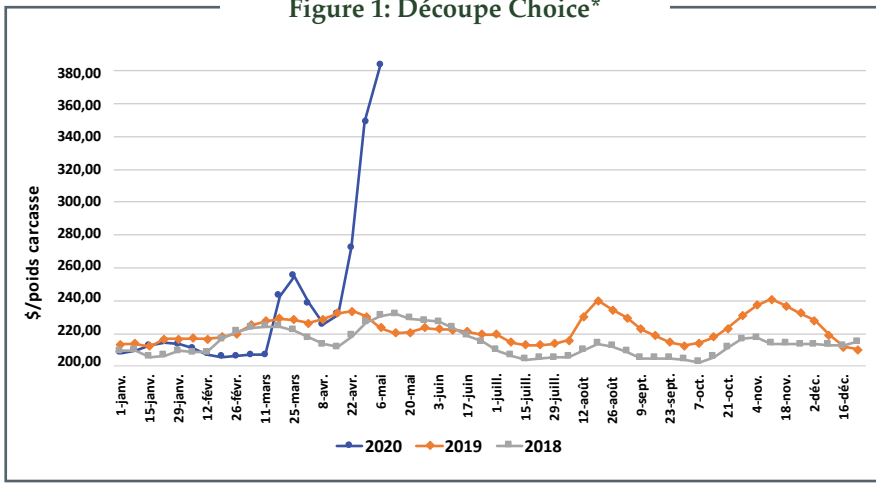
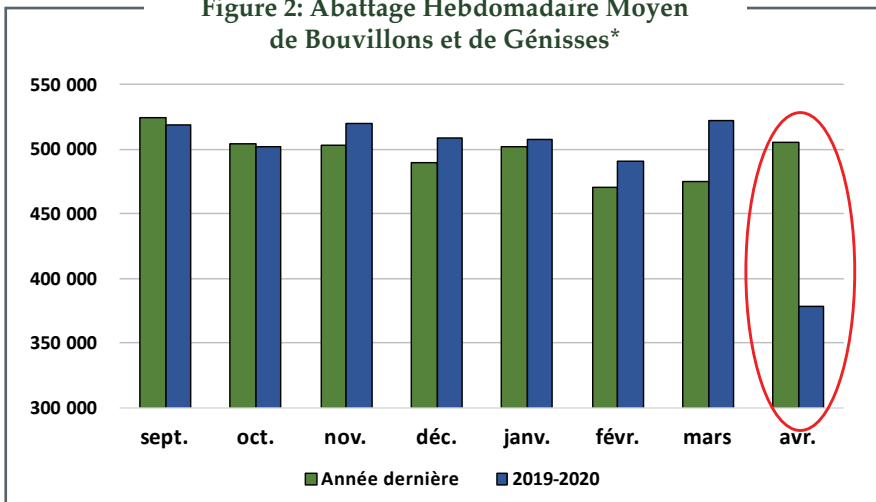


Figure 2: Abattage Hebdomadaire Moyen de Bouvillons et de Génisses*



*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF*

	13-mai	20-mai	27-mai	03-juin	10-juin	17-juin
Découpe Choice	377,1	357,2	328,9	299,1	275,1	256,6
Découpe Select	357,4	336,0	311,1	283,5	258,8	240,9
Côte Choice en Coupe de Gros	448,0	403,0	364,0	338,7	335,2	327,0
Palette Choice en Coupe de Gros	343,0	322,0	303,0	268,0	239,0	224,0
Ronde Choice en Coupe de Gros	386,0	366,7	338,0	309,8	287,0	258,0
Longe Choice en Coupe de Gros	441,0	430,0	394,0	363,0	334,0	316,8
Poitrine Choice en Coupe de Gros	315,6	301,4	272,0	246,3	223,6	204,0
Bovins au Comptant	101,1	99,7	96,4	95,4	92,4	94,3



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 29 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.